

SÉANCE OFFICIELLE /

# RENTRÉE / 2021-2022

30  
09  
21

# ACADÉMIQUE

CAMPUS GALILEO · 17H

Mesdames, Messieurs,  
Cher(e)s collègues,  
Cher(e)s étudiant(e)s

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous accueille ce soir pour la rentrée académique des trois départements de type court de la Haute Ecole Galilée. C'était un pari tant nous vivons aux rythmes des incertitudes depuis plusieurs mois maintenant. Je veux d'emblée placer cette année académique 2021-2022 sur le signe de l'espérance et de la progressive fin d'une drôle de période. Comme beaucoup nous avons opté ce soir pour la formule du covid save ticket qui offre un confort aux participants, qui induit une forme de discrimination, j'en suis bien conscient. Notre rôle est de sensibiliser les étudiants à la vaccination, une des portes de sortie de cette crise sanitaire. Cette expérience inédite pour la majorité d'entre nous aura demandé à chacune et chacun un déploiement extraordinaire d'effort, de résilience et de solidarité. Je tiens à nouveau à remercier tous les membres du personnel et les étudiantes et étudiants pour cela.

Si la préoccupation majeure depuis le mois de mars 2020 s'appelle covid 19, la problématique de l'avenir de notre planète prend une bien plus grande ampleur confirmée par des événements concrets et visibles entraînant de nombreux drames qui nous impliquent tous. J'ai une pensée particulière pour toutes celles et ceux qui à travers le monde mais aussi en Belgique ont vécu de façon dramatique les déchaînements météorologiques de l'été. Cette situation nous interpelle. Cela fait de nombreuses années que la communauté scientifique, parfois divisée elle-même sur la question, avertit des bouleversements et tire la sonnette d'alarme quant aux conséquences d'une dérégulation climatique. On peut s'enthousiasmer de voir la mobilisation de milliers de personnes et particulièrement de jeunes qui ont martelé les pavés de nombreuses villes pour exiger des mesures concrètes pour lutter contre le réchauffement climatique. On peut aussi se désespérer de constater que la publication du dernier rapport du GIEC a été mis au second plan face à la déferlante médiatique d'un coûteux transfert d'un joueur de foot. Mais nous avons toutes et tous un rôle à jouer : le monde économique et politique qui doivent engendrer des mesures strictes et créatives mais chacune et chacun individuellement dans ses comportements quotidiens même si nous sommes d'accord que l'impact de nos gestes est parfois minime et peut être décourageant.



DÉPARTEMENTS  
DE TYPE COURT

Mais nos actions reposent sur une solidarité dont , avec optimisme, nous savons que nous en sommes capables. De nombreux événements de ces derniers mois nous l'ont prouvé. Comme établissement de l'enseignement supérieur nous avons notre part à prendre et nos formations doivent traduire une approche éducative et exemplative. Je me réjouis de relever qu'à travers des petites actions, la prise de conscience que des changements de nos comportements deviennent impératifs, fait son chemin. C'est notre ligne de conduite à la Haute Ecole Galilée.

Comme je l'ai indiqué précédemment, si une part importante de nos préoccupations de ces derniers mois fut la gestion, fort instable, de ce que nous appelons communément «la crise Covid», il me plaît de souligner que les départements de la Haute Ecole Galilée n'ont cessé d'œuvrer pour assurer le cœur de notre métier : la formation et l'enseignement. Nous avons continué à développer de nombreux projets et, boostés par les circonstances et une forme d'urgence, nous avons réalisé un bond spectaculaire dans le développement de nouvelles formes d'enseignement et d'utilisation des outils numériques au service de celui-ci. Il est utile maintenant de dresser l'inventaire des avantages et inconvénients de ces approches et d'en conserver les bienfaits pour améliorer nos formations et croiser adéquatement les aspirations des formés et des formateurs.

Cette année 2021-2022 pourrait voir l'aboutissement de nombreux dossiers politiques qui régissent notre enseignement. Nous nous réjouissons des modifications apportées au décret dit paysage qui définira plus clairement les balises du parcours des étudiants. Nous sommes plus sceptiques quant à l'atterrissage du décret de la réforme de la formation initiale qui me fait dire « tout ça pour ça ! ». Que reste-t-il des ambitions de départ ? Et comment cette réforme va-t-elle permettre de réellement répondre aux objectifs visés : former des enseignants de niveau 7, réflexifs et chercheurs, aptes à répondre aux défis de la complexité actuelle de l'enseignement, particulièrement en Fédération Wallonie Bruxelles qui est en tension entre la volonté de s'améliorer à travers le pacte pour un enseignement d'excellence et les inégalités qui restent criantes. La Formation Initiale des Enseignants est un maillon indispensable pour atteindre une nette amélioration de l'enseignement en particulier auprès des élèves issus des familles socio culturellement défavorisées. Mais il n'est pas sûr que cette réforme en l'état réponde aux attentes. Certains aspects de ce texte sont encore très problématiques pour permettre la mise en place d'une réforme efficace et réellement relever les défis actuels de l'enseignement. A côté de cela, bien d'autres chantiers sont sur la table : des clarifications au niveau des formations médicales, un projet de formation spécifique pour l'accueil et l'éducation des jeunes enfants, une réflexion sur l'organisation de l'année académique dans l'enseignement supérieur au regard du projet de modifications des rythmes scolaires dans l'enseignement obligatoire. Notre volonté est de continuer, comme nous l'avons toujours fait, de participer à la réflexion et permettre l'évolution positive de ces dossiers. Néanmoins, il est temps maintenant de faire une pause. Je reprends volontiers les propos de Mme Schaus, rectrice de l'ULB : « Il faut laisser du temps aux académiques et au personnel administratif parce que de réformes en réformes, de covid en covid , les gens commencent à être à bout ».

Au niveau de la Haute Ecole Galilée, les projets ne manquent pas non plus et cette année s'annonce aussi riche en événements. Avec la volonté affichée de maintenir une forme d'indépendance assurée entre les départements et particulièrement entre le type long et les types courts, le focus de mon intervention portera sur ces derniers. Les directions des trois départements de type court de la Haute Ecole poursuivent la mise en place d'une mutualisation des services transversaux en particulier les services offerts aux étudiants. Le processus n'est pas simple, chacun venant avec son histoire, ses habitudes et sa culture mais si le périmètre n'est pas encore clairement défini, il existe une volonté de construire un projet commun, à commencer par un développement immobilier qui renforcera le site du Galiléo en tant que véritable campus étudiant. En effet, après de longs mois de travail, d'échanges, d'amélioration, de négociation, d'ajustement budgétaire, nous allons pouvoir démarrer les travaux d'extension du Galiléo. Chantier complexe mais qui une fois abouti ajoutera une belle valeur à cet ensemble d'immeubles qui formeront un campus étudiant dynamique et qui réunira les trois départements de type court. Objectif : rentrée académique 2024. Projet qui trouve pleinement sa place dans une revalorisation globale du quartier qui



devrait voir le jour prochainement. Projet qui accentue notre volonté de maintenir un site fort et spécifique, le Galiléo, inclus dans une nouvelle structure. En effet, malgré des réunions organisées essentiellement en distanciel, le processus de rapprochement entre les trois départements de type court de la Haute Ecole Galilée, la Haute Ecole Vinci et l'ASBL Ephec qui comprend une Haute Ecole et une école de promotions sociale s'est activement poursuivi. Nous continuons l'étude de la faisabilité du projet et nos assemblées générales respectives seront amenées à partir de cette analyse à décider de choisir ou non la poursuite du travail dans la perspective d'une fusion de nos institutions à l'horizon de la rentrée 2023. Si techniquement il existe plus de convergences que de divergences, nous savons que le chemin est encore long et demandera de trouver les meilleurs équilibres entre nous dans le respect des cultures et la place accordée à l'identité et aux spécificités de chaque institution. Progressivement, en étant attentifs aux difficultés craintes, questionnements, et en toute transparence, nous avons la volonté de construire une nouvelle Haute Ecole avec une vision qui s'inscrit résolument vers le futur et répondra aux défis du 21<sup>ème</sup> siècle. À notre niveau c'est aussi dépasser des craintes légitimes, aller de l'avant et surtout sortir de l'obsolescence de certaines formes de notre gouvernance. Il en va pratiquement de notre survie.

Il est temps maintenant de vous présenter le corps de cette séance. L'identité que j'évoquais il y a un instant est un concept fondamental qui nous concerne toutes et tous. L'identité induit le rapport que nous avons par rapport à nous -mêmes. Si on y associe le rapport que chacun d'entre nous a par rapport au savoir, essence de la formation et de l'enseignement, nous voici devant un inextricable lien que Jean-Luc Nsengiyumva nous propose de comprendre.

C'est un plaisir pour moi de recevoir Jean-Luc comme conférencier de cette rentrée académique. Il est d'abord un ami mais aussi Docteur en sociologie et pédagogue. Ses travaux portent essentiellement sur les dynamiques identitaires en particulier celles qui accompagnent le sentiment et la condition minoritaires. Il se présentera mieux que je ne pourrais le faire.

Avant de lui laisser la parole, je précise que à l'issue de cet exposé, je vous invite à nous retrouver dans le grand hall pour partager un moment de rencontre conviviale.

Mesdames et Messieurs, chères et chers collègues, chères étudiantes et étudiants, je déclare officiellement cette année académique 2021-2022 ouverte et je vous la souhaite excellente. Je vous remercie.

